

## Les noms propres dans le domaine des Technologies de l'Information : statut et traitement des noms d'accessoires et de boutons dans l'*iPad User Guide* et ses traductions

Adriana Orlandi

DOI: 10.2436/15.8040.01.9

### Résumé

Dans cet article nous nous sommes interrogée sur le statut propre des noms commerciaux dans le domaine des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), à partir d'un corpus de textes constitué par les manuels utilisateurs *iPad User Guide* et *iPad2 User Guide*, ainsi que leurs traductions en italien, français, espagnol. Nous avons examiné deux typologies de noms commerciaux en particulier, les noms d'accessoires et les noms de boutons, et nous avons essayé d'évaluer leur statut et leur traitement dans les différentes langues. Nous avons aussi proposé un modèle pour la description des noms de boutons, qui s'inspire de la théorie des prototypes.

\*\*\*\*\*

### 1. La problématique du nom propre dans le domaine des TIC : noms de marques et noms commerciaux

Cet article se propose d'examiner certains aspects ayant trait au statut et traitement du nom propre dans le domaine des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), à travers le cas particulier des noms d'accessoires et des noms de boutons. La perspective adoptée pour ce travail sera celle de la traduction, et plus particulièrement de la localisation, définie par LISA (Localization Industry Standards Association) comme l'adaptation linguistique et culturelle d'un produit à ses régions de distribution et d'utilisation (cf. Esselink 2000). Comme chacun sait, il existe deux types de localisation : la localisation de sites web et la localisation logicielle. Cette dernière s'occupe de la traduction des interfaces, des aides en ligne et de la documentation, et c'est dans le domaine de la localisation des manuels utilisateurs que notre étude se situe. Le corpus que nous avons utilisé pour notre travail est constitué par les traductions italienne, française et espagnole de l'*iPad User Guide*, et de l'*iPad2 User Guide* (ce dernier dans la version pour iOS 4.3).

Comme l'a bien souligné Bergien (2005 : 81), « names in computing are frequently trademarks or trade names ». Ici nous nous sommes surtout intéressées aux noms commerciaux (que Gesché & Schaezen 1994 appellent « néologismes de firme »), c'est-à-dire aux noms qui, même s'ils n'ont pas fait l'objet d'un dépôt de marque, servent à faire connaître et à commercialiser un produit. Tout consommateur peut visiter la page internet consacrée aux noms de marques déposés par Apple (<http://www.apple.com/legal/trademark/appletmlist.html>), mais il n'y a pas de liste officielle des noms commerciaux. Cependant, ces noms sont aussi importants que les noms de marques, au point que des querelles judiciaires peuvent naître suite à l'utilisation d'un de ces noms (cf. Gesché & Schaezen 1994).

Les noms commerciaux peuvent être de plusieurs types. Dans le domaine des TIC, on peut citer les noms de boutons, de commandes, de menus, ainsi que les noms des accessoires, qui, dans le cas de l'iPad, sont divisés en : câbles et stations d'accueil, étuis, écouteurs, claviers, alimentation, supports, haut-parleurs, imprimantes AirPrint, accessoires compatibles avec des applications (la liste complète est repérable sur le site de l'Apple Store). Pour notre étude, nous nous sommes concentrée sur les noms d'accessoires et les noms de boutons. Pour les noms d'accessoires, nous nous sommes limitée à l'analyse de quelques cas modèle, alors que pour les noms de boutons, l'étude a porté sur la liste complète des noms de boutons

présents dans les deux manuels (lorsque ceux-ci apparaissent à l'intérieur d'un syntagme nominal ayant pour terme générique le nom *button*, comme *the Sync button*).

Le fil rouge qui unit les noms commerciaux aux noms de marques est le débat sur leur identité en tant que noms propres, ce que nous appellerons le statut propriiel du nom de marque ou de commerce. Plusieurs appellations caractérisent l'ensemble onomastique à l'intérieur duquel se situent les noms de marques et les noms commerciaux. Sini (2005) parle de « chrématonymes » (noms propres de choses, parmi lesquels on trouve les noms d'œuvres, les noms d'institutions, les noms de bateaux, de magasins, d'hôtels, etc.), Jonasson (1994), quant à elle, parle d'« ergonymes » (noms propres de réalisations ou de découvertes ayant une réalisation matérielle). Quoi qu'il en soit, les linguistes semblent aujourd'hui s'accorder sur un fait, illustré par Van Langendonck (2007), à savoir qu'il existe des noms propres prototypiques et des noms propres non prototypiques, et que c'est dans ce dernier groupe que figurent « trade and brand names ».

La plupart des études se sont jusqu'à présent concentrées sur les noms de marques (cf. entre autres Sini 2005, Petit 2006, Leblanc et al. 2009, Martin 2010), alors que très peu de recherches ont été menées sur les noms commerciaux (cf. par exemple Gesché & Schaezen 1994), probablement en raison du statut problématique de ces noms. Les différences entre les noms de marques et les noms commerciaux peuvent être en gros décrites comme suit :

a) Les noms de marques sont enregistrés auprès de l'Institut de la Propriété industrielle du pays où ils font l'objet du dépôt, alors que cela n'est pas le cas pour les noms commerciaux. Mais si un nom commercial est enregistré, il devient alors un nom de marque. Dans certains cas, l'identification d'un nom de marque n'est pas une opération aisée. Comme Leblanc et al. (2009) l'ont démontré, les banques de terminologie souvent omettent de signaler sa présence.

b) Dès qu'un nom de marque a été déposé, il est protégé dans les limites du territoire où le dépôt a eu lieu (en France, par exemple la protection dure dix ans, et elle est renouvelable) ; la protection d'un nom commercial se fait uniquement par l'usage.

c) Du point de vue de la forme linguistique, les noms de marque peuvent être de deux types : soit de nouvelles créations sémantiquement opaques (*Xsan*, *A.Pack*) ou partiellement opaques (*AppleVision*, *FaceTime*), soit des unités qui appartiennent déjà au lexique d'une langue, mais qui sont resémantisés (*Exposé*, *Bonjour*, *Apple*). La resémantisation est un passage obligatoire car l'utilisation de noms descriptifs pour baptiser ses propres produits est interdite par la loi. Les noms commerciaux, par contre, sont le plus souvent des noms descriptifs (par exemple *Apple Wireless Keyboard* et *Camera Connexion Kit* pour les accessoires, ou *Sync*, *Next*, *Contents* pour les boutons).

d) Comme l'a bien souligné Sini (2005 : 98), « l'invention du NprM [nom propre de marque] s'apparente [...] à un acte de baptême qui crée *de facto* un nouvel objet ». Dans le cas des noms commerciaux, il est très difficile d'isoler de véritables actes de baptême, et ce en raison de la nature descriptive de ces termes.

Ce qui paraît vraiment rapprocher les noms de marque et les noms commerciaux est la présence de la majuscule à l'initiale du mot ou de l'expression (même si de plus en plus nous avons des noms de marques où la majuscule n'est pas sur la première mais sur la deuxième lettre : *eMac*, *iBook*, *iCal*, *iPad*, et bien d'autres). C'est à partir de là que se pose le problème de savoir si les noms commerciaux sont des noms propres ou pas, ou plutôt en quelle mesure ils peuvent être considérés comme des noms propres.

Pour ce qui concerne les noms de marques, les positions diffèrent énormément. Sini

(2005) parle clairement de « nom propre de marque ». Van Langendonck (2007 : 236), qui fait la différence entre cinq catégories de noms de marques (« founders of companies, the companies themselves, brands, products and distinct exemplars of a product »), exclut de la catégorie des noms propres le dernier type, celui des exemplaires de produits, comme *Ford* dans *Jane bought a Ford yesterday*. Mais Petit (2006 : 694) considère que *Peugeot* dans *Paul a acheté une Peugeot* (la marque change mais l'exemple est identique)

se comporte effectivement comme ND [nom de marque] (il garde sa valeur de marque), tout en présentant des propriétés spécifiques des noms communs (identification d'une occurrence dans une classe de référence) et des noms propres (le référent ne peut être identifié sur la base d'attributs sortaux). Cette particularité positionne le ND à mi-chemin entre le nom commun et le nom propre.

Pour les noms commerciaux, le seul commentaire que nous avons pu repérer est celui de Gesché & Schaezen (1994 : 95), selon lesquels :

Les néologismes de firme ne sont pas des noms propres : des noms de commandes, de menus, en informatique, des noms de marchandise [...] passent dans le vocabulaire technique courant.

Or, le fait qu'un nom puisse « passer » dans le vocabulaire courant signifierait-il qu'avant de passer dans le vocabulaire courant il a été un nom propre ?

C'est pour explorer davantage ce terrain, que nous avons décidé d'étudier quelques exemples de noms commerciaux d'accessoires et de boutons. Nous avons d'abord effectué une recherche dans les textes sources, les manuels utilisateurs en anglais, pour faire quelques hypothèses concernant le statut de ces noms, puis nous avons porté notre attention sur les traductions italienne, française et espagnole, pour étudier leur traitement dans les différentes langues, et vérifier la pertinence des hypothèses.

## 2. Les noms d'accessoires

Dans le domaine des accessoires, il se passe quelque chose d'assez intéressant pour l'étude des noms propres. Le manuel anglais abonde en noms de produits (accessoires) pour lesquels l'utilisation de la majuscule est systématique. Rappelons au passage que l'exploitation de la majuscule est une caractéristique des langues germaniques,<sup>1</sup> mais en ce qui concerne les noms ici sous observation, il s'agit aussi d'un fait de nature commerciale. Puisque ces produits ne sont pas soumis au dépôt d'une marque de fabrique, l'emploi de la majuscule permet à la maison Apple non seulement de mettre en évidence le produit (et donc de le protéger), mais aussi de le signaler comme étant une exclusivité d'Apple. C'est ainsi que nous avons les *iPad Keyboard Dock*, les *Apple iPad Camera Connection Kit*, les *Apple iPad Dock*, les *Apple Composite AV Cable* et les *Apple Component AV Cable*, pour ne faire que quelques exemples dans le domaine des câbles et des stations d'accueil, ou encore les *Apple Wireless Keyboard* pour les claviers, les *iPad Smart Cover* pour les étuis, et ainsi de suite. Ces noms ont donc tous l'apparence de noms propres, car, comme le souligne Sini (2005 : 78), « à l'écrit la majuscule [...] signale le statut proprial du terme. La majuscule érige de fait le nom commun en nom propre ». Tous les noms d'accessoires sont pourtant accompagnés d'un déterminant, ce qui les range dans la catégorie 'exemplaires de produit' dont nous avons parlé plus haut, et dont le statut reste problématique.

La difficulté principale en ce qui concerne le traitement des noms d'accessoires dans les traductions vient du fait que ces noms sont des noms descriptifs. La traduction peut alors

<sup>1</sup> Voir par exemple la rédaction des titres en anglais, qui impose à tous les mots du titre de prendre une majuscule, alors qu'en français et en italien seule l'initiale du premier mot du titre s'écrit en majuscule.

suivre deux parcours : le calque traduction et le maintien de l'emprunt intégral, éventuellement accompagné du terme générique (*iPad Smart Cover* ou *étui iPad Smart Cover*), cette dernière possibilité étant de plus en plus exploitée dans la traduction des noms de marques (cf. Leblanc et al. 2009). Le calque traduction dissout le caractère proprial du nom lorsqu'il s'accompagne de la perte de la majuscule, alors que le maintien de l'emprunt intégral sauvegarde le statut proprial du nom (qui par définition ne devrait pas être traduit).

Si maintenant l'on compare les traductions des deux manuels utilisateurs en tenant compte également des contenus de l'Apple Store (qui est constamment mis à jour et contient la terminologie la plus récente au point de devenir une référence pour les traducteurs)<sup>2</sup> dans ses différentes versions, on peut observer que les traductions s'orientent de plus en plus vers le maintien de l'emprunt intégral, mais avec des différences entre les trois langues étudiées, car cette tendance est plus évidente en italien. Aussi, le maintien de l'emprunt intégral se manifeste surtout pour les accessoires exerçant un fort attrait commercial. Un exemple qui illustre bien ce dernier aspect est celui de *iPad Smart Cover*, un étui né avec l'iPad2, vendu en plusieurs couleurs et ayant beaucoup de fonctionnalités. Il est traduit dans tous les manuels de notre corpus avec l'anglicisme *Smart Cover* précédé par le terme générique dans les respectives langues : *custodia Smart Cover per iPad* (it.), *étui iPad Smart Cover* (fr.), *funda Smart Cover para el iPad* (es.). Seul *iPad* est détaché du syntagme, et donc considéré comme non nécessairement faisant partie du nom. Dans le Store on se réfère également à cet accessoire avec le syntagme beaucoup plus souple *la Smart Cover* (dans les trois langues examinées), ce qui fait d'ailleurs surgir une autre question : celle du genre. Pourquoi en effet le français aurait-il choisi le féminin étant donné que la *Smart Cover* est un étui (l'italien *custodia* et l'espagnol *funda* sont en revanche tous les deux féminins) ?

Si l'on revient maintenant à la première question, bien des exemples montrent que c'est surtout l'italien à garder la plus stricte obéissance vers la langue anglaise, et ce dès le lancement de la première version de l'iPad (l'italien est d'ailleurs le seul à employer le mot *iPad* sans déterminant dans le manuel, alors que même l'anglais s'en sert).<sup>3</sup> L'accessoire *iPad Keyboard Dock* est un support pour l'iPad qui permet la recharge, la synchronisation des données et qui inclut un clavier. Il a été remplacé par les claviers sans fil (le support est alors vendu à part sans le clavier), c'est pourquoi l'expression est présente dans l'*iPad User Guide* mais elle a disparu dans l'*iPad2 User Guide*. Pour traduire le nom de ce produit, l'italien utilise deux formules (variantes synonymiques) : *base con tastiera iPad Keyboard Dock* et *base con tastiera Keyboard Dock di iPad*. Le nom du produit est donc traité à l'instar d'un vrai nom propre (on garde l'anglicisme), que *iPad* soit partie intégrante du nom de l'accessoire ou pas. Cette deuxième solution est adoptée par l'espagnol qui traduit par *base con teclado Keyboard Dock para iPad*. Le français, quant à lui, se distingue par le fait de proposer une reformulation : *station d'accueil Dock avec clavier iPad*. Ici, le nom du produit perd complètement son statut proprial.

Ailleurs c'est l'espagnol qui choisit de ne pas sauvegarder l'emprunt intégral. C'est le cas de *Apple Wireless Keyboard*. Le terme est présent aussi bien dans le manuel de l'iPad que dans le manuel de l'iPad2. Dans le passage de l'un à l'autre, les traductions italienne et française montrent une évolution vers l'emprunt intégral précédé par le terme générique. Ainsi, si *Apple Wireless Keyboard* est d'abord traduit en italien par *tastiera wireless di Apple* (calque traduction où la majuscule se perd), dans le manuel de l'iPad2 il est traduit par *tastiera Apple Wireless Keyboard*, la deuxième dénomination ayant l'avantage d'assigner au

2 Les traducteurs qui travaillent pour Apple reçoivent périodiquement des directives contenant des suggestions pour la traduction. Ces directives sont transmises le plus souvent par le Directeur de création (*Creative Director*), mais elles peuvent également être diffusées lors des ateliers organisés par Apple et strictement réservés au personnel. Faute de directives, les traducteurs s'appuient sur les contenus de l'Apple Store en ligne.

3 Comme le dit Vaxelaire (2005: 350), « supprimer l'article, c'est linguistiquement s'éloigner du nom commun ».

nom du produit le statut de nom propre. À peu près la même chose arrive en français, où d'abord la traduction hésite entre *clavier sans fil Apple* (calque traduction) et *clavier sans fil Apple Wireless Keyboard*, pour opter ensuite, dans le guide de l'utilisateur iPad2, pour la deuxième solution. La seule exception reste l'espagnol qui privilégie la traduction mot à mot aussi bien dans la première que dans la deuxième version du manuel : *teclado inalámbrico de Apple* (avec perte de la majuscule).

Dans certains cas, on observe une différence entre les manuels et l'Apple Store, mais là encore l'italien fait figure de défenseur de l'anglicisme intégral. Le syntagme *the iPad Camera Connection Kit* est traduit en italien par *iPad Camera Connection Kit* (sans déterminant!) aussi bien dans le manuel de l'iPad que dans celui de l'iPad2. Dans le Store, on retrouve *iPad Camera Connection Kit*, avec *et* sans déterminant, la formule avec déterminant étant plus souple car dépourvue de *iPad* (*il Camera Connection Kit* à l'instar de *la Smart Cover*), ou alors on retrouve la même dénomination précédée de l'hypéronyme : *Coppia adattatori iPad Camera Connection Kit* (sans déterminant parce qu'il s'agit de l'hyperlien qui renvoie à la fiche descriptive du produit). Le français et l'espagnol privilégient le calque traduction dans les manuels, respectivement *kit de connexion d'appareil photo iPad* (tout en minuscules et avec déterminant) et *Kit de conexión de camara del iPad* (avec déterminant et majuscule initiale). Dans l'Apple Store le français passe à l'emploi de la majuscule (*Kit de connexion d'appareil photo*), mais c'est en espagnol que le changement est plus radical, car le syntagme devient *Kit iPad Camera Connection* (dans l'hyperlien), et *el kit Camera Connection* (dans la fiche descriptive du produit). L'espagnol évolue donc vers l'emprunt intégral.

Ces exemples nous permettent d'esquisser un premier bilan au sujet de la problématique du nom propre dans ce domaine. La forte variation synonymique que l'on rencontre dans les traductions trahit un certain malaise à reconnaître aux noms d'accessoires le statut de noms propres. Le fait que ceux-ci soient des noms descriptifs semble représenter un obstacle à l'attribution d'une valeur propre, et ouvre la voie au calque traduction. La perte ultérieure de la majuscule transforme le syntagme en vraie tournure descriptive déliée de tout rapport avec le nom propre. La présence de la majuscule en anglais semble ne pas avoir été considérée, surtout au départ, comme un indice proprial.

La situation a tout de même changé, et la comparaison avec l'Apple Store montre une évolution bien nette vers l'adoption de l'emprunt intégral comme stratégie traductive, et donc vers la reconnaissance du statut proprial de ces noms. Comme cela arrive pour les noms de marques, l'intraduisibilité ne se transforme pas en obstacle à la compréhension dans la mesure où l'emprunt intégral est précédé par le terme générique, qui donne à l'utilisateur un point de repère. Cette nouvelle orientation vers l'emprunt intégral nous paraît dictée par une nécessité d'ordre commercial, celle de souligner l'exclusivité du produit, de fixer le nom dans l'esprit des usagers afin de mieux le commercialiser.

Mais il y a aussi un troisième aspect à souligner. L'analyse des traductions montre qu'à côté de cet objectif primaire qui est la vente des produits, il faut aussi tenir compte des 'restrictions' qui influencent la communication commerciale dans les différents pays. Malgré une évolution très nette vers l'adoption de l'emprunt intégral, il est assez facile de constater que certaines résistances viennent des pays où la politique linguistique est très active. L'italien montre n'avoir aucune difficulté à laisser les dénominations anglaises telles quelles. Il arrive même que le nom d'un produit soit utilisé sans déterminant comme s'il s'agissait d'un nom propre prototypique (c'est le cas susmentionné de *iPad Camera Connection Kit*). D'ailleurs les traducteurs d'Apple qui traduisent vers l'italien affirment eux-mêmes considérer ces noms comme des noms propres. D'où la nécessité de les garder en anglais. Il en va tout autrement pour les traductions française et espagnole qui sont plus résistantes à l'emprunt intégral, et optent souvent pour le calque. Cette solution traductive fait parfois disparaître l'initiale majuscule et transforme les noms commerciaux en de véritables noms communs. Si

dans *Kit de conexi3n de c3mara del iPad* la majuscule fournit au moins un critère de démarcation pour le nom du produit, dans *kit de connexion d'appareil photo iPad* aucun élément ne rattache l'expression à sa formule anglaise de départ.

### 3. Les noms de boutons

Pour notre analyse sur les noms de boutons, nous nous sommes servie d'un corpus de noms de boutons obtenu en recueillant dans les manuels utilisateurs iPad et iPad2 tous les syntagmes ayant pour nom tête le terme générique *button* (exemple *the Sync button*), et en allant ensuite vérifier leur traduction. Notre point de départ a été l'observation selon laquelle

Syntactically [...] in the [...] four constructions [Def Art + N + NP], [NP + Def Art + N], [Def Art + N + of + NP] and [first name + surname] the nouns not introduced by an article are words in proper noun function. The other nouns are appellatives and specify the subclass to which the proper noun belongs (Langendonck, 2007 : 132).

Les exemples qui illustrent ces structures sont : *the poet Burns*, *Burns the poet*, *the city of London* et *Roger Brown*. Or, le syntagme *the Sync button* ne répond à aucun de ces schémas. Malgré cela, il exprime une relation de dénomination 'ordinaire' (au sens de Kleiber 1984 : 89), à savoir une relation de type 'le bouton qui s'appelle...', tout comme le syntagme *the poet Burns* signifie 'le poète qui s'appelle Burns'.

L'idée que les noms de boutons sont des noms propres paraît être suggérée par une remarque que le *Grand Dictionnaire Terminologique* (dorénavant GDT) formule à propos de l'entrée *Next button* et de son équivalent *bouton Suivante* (ou *Suivant*) :

Les mots *suivante* et *suivant* prennent dans ce contexte une majuscule initiale, puisqu'il s'agit du nom du bouton et non d'un qualificatif, et qu'ils apparaissent ainsi dans le logiciel (avec une majuscule de position et sans le mot *bouton*). Cet usage typographique est d'ailleurs très répandu, en informatique; mentionnons à titre d'exemples: le bouton Agrandir, l'onglet Options et le menu Edition.

Le nom (propre?) de bouton serait donc essentiellement le nom que le bouton reçoit dans le logiciel (pour les manuels consultés, il s'agit de iOS 4.2.1 pour l'iPad et iOS 4.3 pour l'iPad2), où l'unité lexicale apparaît avec une majuscule et sans l'accompagnement du mot *bouton*. La spécificité des noms de boutons est qu'ils consistent en des noms descriptifs renvoyant à la fonction qui leur est attribuée dans le logiciel. L'objectif étant celui d'aider l'utilisateur à accomplir des opérations dans la manière la plus simple et intuitive, le nom du bouton se doit d'être le plus transparent possible. C'est pourquoi d'ailleurs, il prend souvent la forme d'un verbe ou d'un prédicat verbal (*Sync*, *Unlock*, *Download*, etc.).

Dans notre corpus, qui compte 32 syntagmes, les syntagmes où le modificateur du nom tête apparaît avec une majuscule sont au nombre de 21. Dans les restants 11 cas, le modificateur du nom *button* s'écrit avec une minuscule. Les unités appartenant à ce dernier groupe ne sont pas homogènes, et il y a moyen de distinguer entre deux types de syntagmes : les syntagmes comme *the volume buttons*, qui ne se laissent pas paraphraser par 'le bouton qui s'appelle...', mais véhiculent une relation sémantique autre, et les syntagmes comme *the delete button*, au statut intermédiaire entre *the volume buttons* et *the Sync button*. Nous les analyserons ci-dessous.

#### 3.1. Syntagmes fonctionnant comme *the volume buttons*

Les syntagmes qui, dans notre corpus, suivent ce modèle sont au nombre de 5 : *the volume buttons*, *the selection buttons*, *the keyboard button*, *the ribbon button*, et *the status cell's router button*. Il s'agit de syntagmes où le modificateur ne désigne pas à proprement parler le

nom d'un bouton. Ces occurrences seraient donc plutôt à exclure du corpus. La relation sémantique exprimée n'a aucun rapport avec la relation 'le bouton qui s'appelle...', mais elle couvre une palette de relations différentes : dans le cas de *volume buttons*, *selection button* et *status cell's router button*, il s'agit d'exprimer ce que le bouton permet de faire (modifier le volume, effectuer une sélection, accéder à la cellule d'état), dans le cas de *ribbon button*, c'est plutôt la forme du bouton que l'on met en évidence. Quant à *keyboard button*, l'expression se réfère au bouton qui permet de faire disparaître le clavier de l'écran (ce bouton coïncide avec le bouton *Envoyer* qui fait automatiquement disparaître le clavier à chaque envoi de texte).

Les traductions confirment ces interprétations : tous les manuels traduisent ces syntagmes en recourant à des tournures qui essaient d'explicitier le type de connexion sémantique, soit à travers l'utilisation de prépositions (*le bouton de ruban*, *los botones de volumen*), soit à travers une véritable reformulation du contenu (*il pulsante a forma di nastro*).

Anglais	Italien	Français	Espagnol
use the volume buttons	utilizzare i tasti del volume (aussi <i>i pulsanti del volume</i> )	utiliser les bouton[s] de volume	utilizando los botones de volumen
to display the selection buttons	per visualizzare i pulsanti di selezione.	pour afficher les boutons de sélection.	para mostrar los botones de selección.
Tap the keyboard button to dismiss the keyboard	Tocca il pulsante della tastiera per ignorare la tastiera e visualizzare altri risultati.	Touchez le bouton du clavier pour masquer le clavier et afficher plus de résultats.	Pulse el botón del teclado para ocultar el teclado y ver más resultados.
Tap the ribbon button to set a bookmark	tocca il pulsante a forma di nastro per impostare un preferito	Touchez le bouton de ruban pour placer un signet.	Pulse el botón de cinta para añadir un marcador.
On your braille display, press the status cell's router button.	sullo schermo braille, premi il pulsante router della cella di stato.	Sur votre afficheur Braille, appuyez sur le bouton du routeur de la cellule d'état.	En la pantalla Braille, pulse el botón posicionador de la celda de estado.

### 3.2. Syntagmes fonctionnant comme the delete button

Ce type de syntagmes ont un statut tout à fait particulier. Nous en avons compté 6 dans notre corpus : *the delete button*, *the back button*, *a play button*, *the power button*, *the record button*, *the store button*. Excluons pour le moment le cas de *store button*. Dans les autres cas, l'on constate qu'il s'agit de vrais noms de bouton (selon la définition que nous avons donnée plus haut). Ils sont tous présents (mais avec une majuscule !) dans le GDT où il est possible de savoir leur domaine ou sous-domaine d'origine : *Delete button* et *Back button* relèvent du sous-domaine d'internet, *Play button* de celui de l'électroacoustique (sous domaine : matériel de reproduction du son), *Power button* de celui de l'électricité (sous domaine : connexion électrique), et *Record button* de celui de l'audiovisuel (sous-domaine : magnétoscope).

Les boutons *delete button* et *back button* relèvent, comme nous l'avons dit, du langage d'internet. *Delete button*, « dans un logiciel de courrier électronique », est, selon le GDT, le « bouton de la barre d'outils du carnet d'adresses, qui permet de supprimer un destinataire du carnet d'adresses ou de la liste de diffusion ». Un *Delete key* existe aussi, qui est la touche du clavier servant « d'une part, à supprimer un à un les caractères situés à droite du curseur, [...] et, d'autre part, à supprimer un objet préalablement sélectionné ». Dans l'*iPad User Guide*, le *delete button* est le bouton qui permet de supprimer tout élément préalablement sélectionné. Par rapport à la définition du GDT, on dirait qu'il y a eu une extension du champ d'application

de ce bouton. L'expression *delete button* apparaît une seule fois dans le guide de l'utilisateur, mais la forme *tap Delete* est très fréquente. *Delete* est donc bien le nom du bouton. Le fait que *delete button* s'écrive avec une minuscule (et ce dans l'*iPad2 User Guide* aussi) pourrait être dû au niveau de diffusion du bouton. Une recherche sur Google montre que *Delete button* et *delete button* s'alternent effectivement dans l'usage, ce qui ferait penser à un processus de lexicalisation.

Le bouton appelé *back button* est lui aussi présent dans le GDT sous la forme *Back button*, appliquée au domaine de l'internet. Il s'agit du « bouton de la barre d'outils de navigation qui permet de revenir vers chacune des pages consultées au cours de la session de navigation ». Dans l'*iPad User Guide*, il s'agit du bouton qui s'affiche en haut à gauche après avoir touché un élément dans une liste, et qui permet de revenir à la liste. Comme dans le cas précédent, les usagers dans la communication électronique écrivent *back button* parfois avec la majuscule, parfois avec la minuscule, ce qui fait encore penser à une lexicalisation.

Les boutons *play button*, *power button* et *record button* sont, à l'origine, des boutons physiques. Tous ceux qui ont un magnétophone savent de quoi il s'agit. Dans le manuel de l'iPad, les deux premiers boutons gardent leur sens originel, *play button* s'appliquant néanmoins à des écouteurs, et *power button* se référant au bouton d'alimentation du clavier sans fil. Ils restent donc des boutons physiques. Quant à *record button*, ce bouton devient une icône à toucher pour enregistrer une vidéo. Le bouton perd donc son caractère matériel (mais garde sa fonction). Tous ces boutons sont écrits en minuscule, et il suffit encore une fois de lancer une recherche sur Google pour constater l'alternance majuscule / minuscule dans l'emploi de la part des usagers.

Dans tous les cas susmentionnés, nous avons donc affaire à des boutons portant un nom très répandu qui a parfois subi un processus de re-sémantisation pour s'adapter à ses nouvelles fonctions. On peut formuler l'hypothèse que, suite à la large diffusion de ces noms, l'emploi de la majuscule n'a plus été ressenti comme indispensable dans le contexte du syntagme nominal, indice probable de lexicalisation. Soulignons aussi que ce type de remarque n'est possible que si l'on étudie le comportement des noms de boutons à l'intérieur du syntagme nominal, car, lorsqu'ils sont utilisés dans le logiciel (seuls et sans l'accompagnement du terme *button*), ils sont toujours écrits avec la majuscule. Si cette hypothèse était correcte, la possibilité d'évaluer le degré de lexicalisation du nom d'un bouton serait confiée à l'analyse syntagmatique.

On pourrait cependant avancer une autre hypothèse, à savoir que dans l'intention du rédacteur du manuel les syntagmes comme *the volume buttons* seraient simplement descriptifs. Dans ce cas, *the back button* serait à interpréter non pas comme 'le bouton qui s'appelle *Précédent*', mais simplement comme 'le bouton qui permet de revenir en arrière', c'est-à-dire en soulignant la fonction du bouton. Le caractère synthétique de la syntaxe anglaise ne nous permet pas de trancher sur cette question. Nous admettrons alors que les deux relations sémantiques sont possibles, et nous parlerons d'indétermination sémantique.<sup>4</sup>

Si on passe maintenant aux traductions, on voit qu'elles oscillent entre l'interprétation propre et descriptive du nom de bouton. Comme le tableau ci-dessous le montre, l'italien opte pour l'interprétation propre (la traduction garde trois fois sur cinq la majuscule), alors que le français et l'espagnol privilégient nettement l'interprétation descriptive.

4 Nous parlons d'*indétermination* lorsque plusieurs connexions sémantiques sont possibles, et qu'elles cohabitent sans que le contexte nous permette de déterminer laquelle est prioritaire, créant ainsi un effet de densité sémantique. Nous parlons d'*ambiguïté* lorsque le contexte permet en revanche d'isoler une seule connexion sémantique dans une palette de choix possibles (voir à ce propos Prandi, 2004 : 136).

Anglais	Italien	Français	Espagnol
the delete button	il pulsante Elimina	le bouton de suppression	el botón de eliminación
Tap the back button	tocca il pulsante Indietro	Touchez le bouton Précédent	Pulse el botón de retroceso
a headset with a play button, try pressing the play button	Se utilizzi una cuffia auricolare con un pulsante di riproduzione	Si vous utilisez un casque avec un bouton de lecture	Si está utilizando un manos libres con botón de reproducción
Hold down the power button	tieni premuto il pulsante di alimentazione	Maintenez enfoncé le bouton d'alimentation du clavier	Mantenga pulsado el botón de encendido del teclado
the record button blinks	Il pulsante Registra lampeggia	Le bouton d'enregistrement clignote	el botón de grabación parpadea

Le cas de *bouton Précédent* mérite un commentaire. En effet, c'est le seul bouton de cette série pour lequel la traduction française garde la majuscule. C'est d'après nous un choix obligé, car l'élimination de la majuscule transformerait *précédent* en véritable adjectif entraînant une modification radicale de la signification de l'expression nominale (dans *bouton précédent* le modificateur qualifierait le substantif *bouton*).

Quant à *the store button* (présent une seule fois dans l'*iPad2 User Guide*), le bouton est relativement récent, et il ne figure pas dans le GDT. Le bouton *Store* est le bouton qui permet d'accéder à l'iBookstore. Il est représenté par l'icône d'un sac en papier avec poignées et porte le nom de *Store* sous le dessin. Dans le site internet Apple Store, l'expression nominale *Store button* apparaît toujours avec l'initiale majuscule. L'emploi de la minuscule dans notre contexte ne semble pas justifiée. S'agirait-il d'une coquille ? Du côté des traductions, les traducteurs répondent à l'unisson en rétablissant la majuscule : ainsi, nous avons *Tocca il pulsante Store* en italien, *Touchez le bouton du Store* en français (avec tout de même une modification de la structure du syntagme), et *Pulse el botón Tienda* en espagnol.

### 3.3. Boutons tactiles et non tactiles

Comme nous le disions au début de ce paragraphe, les syntagmes où le modificateur du nom tête *button* s'écrit avec une majuscule (comme *the Sync button*) représentent la plus grande partie du corpus. La première question à laquelle il faut alors essayer de répondre est si tous ces syntagmes se laissent paraphraser par 'le bouton qui s'appelle ...'. À ce propos, on peut isoler deux sous-classes au comportement différent. La première classe est représentée par les noms de boutons physiques, tactiles, c'est-à-dire les boutons ayant une consistance matérielle, et qui ne figurent pas dans l'interface utilisateurs, bien qu'ils apparaissent dans le manuel. La deuxième classe est constituée par les boutons non tactiles, c'est-à-dire les boutons sous forme d'icône ou de petite fenêtre qui apparaissent à l'écran et qu'il suffit de toucher du doigt (le verbe *click* ne s'utilise presque plus, car il est remplacé par *tap*).

#### 3.3.1. BOUTONS TACTILES

Quatre noms de boutons tactiles sont présents dans notre corpus : *the Volume Up button*, *the Volume Down button*, *the Sleep/Wake button* et *the Home button*. Les deux premiers boutons sont présents dans le GDT sous la forme de *volume up key* et *volume down key* (donc, avec une minuscule, et avec le terme générique *key* à la place de *button*) et relèvent du domaine des télécommunications. Leur diffusion date d'il y a très longtemps. Le fait que *volume up* et *volume down* soient écrits dans le GDT avec une minuscule laisse supposer que ces termes indiquent la fonction accomplie. Leur valeur serait donc simplement descriptive. La présence

de la majuscule dans le manuel de l'iPad dessine une situation opposée à celle que nous avons décrite dans le paragraphe précédent, où les boutons avaient l'initiale majuscule dans le GDT et minuscule dans le manuel. Dans ce cas, la présence de la majuscule ne s'explique que par une volonté d'attribuer importance au bouton. Le bouton *Volume Up* a d'ailleurs récemment acquis une nouvelle fonction : dans l'iPhone il permet de prendre des photos tout comme dans un appareil photo.

En ce qui concerne *Sleep/Wake button*, c'est-à-dire le bouton qui permet d'allumer, éteindre et mettre en veille l'iPad, là aussi le statut de ce terme est douteux. Le bouton a changé de nom dans la dernière version du logiciel iOS (iOS 5). Il ne s'appelle plus *Sleep/Wake button*, mais *On/Off button*. La raison semble être commerciale, car avec l'iPad2, Apple a également introduit la Smart Cover, l'étui pour l'iPad conçu, d'après le site de l'Apple Store, « pour être le compagnon idéal de l'iPad 2. Magnétique, fine et robuste, elle s'ajuste parfaitement, comme par magie. Elle éveille ou met en veille votre iPad instantanément ». Puisque la fonction de mise en veille est donc transférée du bouton à l'accessoire, le bouton *Sleep/Wake* perd l'exclusivité de cette fonction jusqu'à changer de nom, afin de promouvoir la vente des Smart Cover. La facilité avec laquelle le bouton change d'appellation semblerait suggérer le caractère non propre de sa dénomination.

Considérons maintenant le cas de *Home button*. Contrairement aux cas précédents, ce nom a été véritablement introduit par Apple. Il a d'abord été installé sur l'iPhone et ensuite appliqué à l'iPad. Il s'agit du bouton physique qui permet d'accéder à tout moment à l'écran d'accueil contenant les applications iPad. La particularité de ce bouton est donc d'avoir reçu un acte de baptême, même si cet acte consiste en la re-sémantisation d'un précédent nom de bouton, car *Home button* est un terme qui vient d'internet, et qui indique le « bouton de la barre d'outils de navigation qui permet de revenir, en tout temps, à la page d'ouverture du navigateur » (GDT).<sup>5</sup> Nous sommes ici face à un vrai nom propre de bouton. En effet, si le nom n'apparaît pas dans l'interface utilisateur, car il s'agit d'un bouton physique, celui-ci non seulement apparaît dans le logiciel avec la majuscule, mais il est l'objet d'un vrai acte de baptême. Nous voyons donc que le fait de recevoir une majuscule dans le logiciel (utilisation sans l'accompagnement du terme générique *button*) ne semble pas une condition suffisante pour qu'un nom de bouton devienne un nom propre. Aussi nous paraît-il intéressant de remarquer qu'encre une fois l'extension de sens a été faite à partir du domaine d'internet.

Si on passe aux traductions, on peut essayer de vérifier les hypothèses concernant le statut propre ou non propre de ces noms :

Anglais	Italien	Français	Espagnol
the Volume Up button	il tasto per aumentare il volume.	le bouton d'augmentation du volume	el botón de subir el volumen
the Volume Down button	il tasto per diminuire il volume	le bouton de diminution du volume	el botón de bajar el volumen
the Sleep/Wake button	il tasto Sospensione/Riattivazione ; il tasto Standby/Riattiva (iPad2) ; pulsante Stop/Riattiva*	le bouton Marche/Veille ; bouton Suspendre/Réactiver*	el botón de reposo/activación
the Home button	il tasto Home	le bouton principal	el botón de inicio
*Paratexte du Guide de l'utilisateur			

<sup>5</sup> Ce qui le différencie du *Home button* d'Internet Explorer c'est le fait qu'à chaque fois qu'il est nommé, l'icône du bouton (un carré aux angles arrondis) est insérée entre les termes *Home* et *button*.

Commençons par une remarque terminologique : depuis un certain nombre d'années, les traducteurs italiens font la différence entre *pulsante* et *tasto* dans la traduction de l'anglais *button*. On utilise *tasto* lorsque le bouton est un bouton tactile, alors qu'on garde le terme *pulsante* quand le bouton est un dispositif apparaissant seulement à l'écran. *Tasto* est aussi l'équivalent de *key*, qui est la touche du clavier. En italien *tasto* recouvre donc le domaine conceptuel du dispositif de commande sur lequel la pression du doigt est réelle. L'anglais, le français et l'espagnol ne font pas cette différence, mais distinguent simplement les touches du clavier (respectivement *key*, *touche*, *tecla*) des autres dispositifs de commande (*button*, *bouton*, *botón*). Il y a néanmoins une certaine variation terminologique en italien, car dans certains cas *pulsante* est utilisé à la place de *tasto*.

Si on regarde le tableau, on voit que la stratégie privilégiée pour traduire *Volume Up* et *Volume Down* button est l'utilisation d'un syntagme descriptif, qui fait l'unanimité parmi les traductions. Si le français et l'espagnol utilisent une préposition sémantiquement neutre (*de*), l'italien se sert de la préposition *per* (pour) qui rend plus explicite la relation sémantique de finalité (*il tasto per aumentare / diminuire il volume*). *Volume Up* et *Volume Down* sont donc traités à l'instar de noms communs.

Quant à *Sleep/Wake button*, ici les stratégies traductives sont assez hétérogènes : français et italien gardent la majuscule, alors que l'espagnol reformule. Ce qui frappe, c'est la variation synonymique qui caractérise surtout la traduction italienne : le bouton est aujourd'hui appelé *tasto Standby/Riattiva* (Manuel iPad2), mais dans la première version nous trouvons *tasto Sospensione/Riattivazione*, et même *pulsante Stop/Riattiva* (ce dernier utilisé une seule fois dans le paratexte). Cette instabilité est sans doute liée à une pluralité de facteurs, mais certainement elle est révélatrice du fait que *Sleep/Wake*, malgré la présence de la majuscule dans les traductions italienne et française, n'a pas la stabilité d'un nom propre. Au passage, nous attirons l'attention sur la plus grande simplicité de la forme *Standby/Riattiva* par rapport à la forme précédente *Sospensione/Riattivazione*, selon une pratique de simplification de l'écriture de plus en plus utilisée par les traducteurs spécialisés, et voulue par la maison Apple.

Que dire des traductions de *Home button*, qui, lui, est véritablement le nom propre du bouton ? L'italien garde le nom tel quel en anglais et avec une majuscule (*tasto Home*), mais le français et l'espagnol traduisent en utilisant des syntagmes descriptifs assez éloignés de l'expression de départ (respectivement *bouton principal*, et *botón de inicio*). Pour expliquer cela, il suffit de vérifier la terminologie qui a été utilisée pour traduire l'homonyme bouton *Home* d'Internet Explorer (le bouton à l'icône d'une maison, permettant pendant la navigation de retourner à la page d'accueil). En français ce bouton est *bouton Accueil*, et en espagnol *botón Inicio*. On dirait donc que les traductions du manuel de l'iPad ont essayé d'éviter la création de doublets. Cela ne s'est pas produit en italien pour la simple raison que le bouton d'Internet Explorer en italien porte le nom de *Pagina iniziale*, ce qui a permis d'utiliser l'emprunt intégral *Home* pour l'iPad.

### 3.3.2. BOUTONS NON TACTILES

Nous sommes ici dans le domaine des boutons qui donnent lieu à une interprétation de type 'le bouton qui s'appelle...'. Puisque ces boutons permettent d'accéder à des fonctions ou options, ils portent le nom de la fonction.

Anglais	Italien	Français	Espagnol
by clicking the Sync button in iTunes	quando fai clic sul pulsante Sincronizza in iTunes	en cliquant sur le bouton Synchroniser d'iTunes	al hacer clic en el botón Sincronizar de iTunes
the Contents button	tocca il pulsante Indice	touchez le bouton Contenu	el botón Contenido
tap the Slideshow button	Tocca il pulsante Presentazione	Touchez le bouton Diaporama	pulse el botón "Pase de diapositivas"
tap the Free button	tocca il pulsante Gratis	Touchez le bouton Gratuit	Pulse el botón Gratis
then tap the Download button	Tocca quindi il pulsante Download	Touchez ensuite le bouton Download (Télécharger)	pulse el botón Descargar
tap the Practice VoiceOver Gestures button	tocca il pulsante "Impara i gesti VoiceOver"	touchez le bouton Apprentissage des gestes	pulse el botón "Practicar gestos de VoiceOver"
select the Unlock button	seleziona il pulsante Sblocca	Sélectionnez le bouton Déverrouiller	Seleccione el botón Desbloquear
tap the Use Pitch Change button	tocca il pulsante "Usa Modifica tono"	touchez le bouton Utiliser un changement de ton	pulse el botón "Usar cambio de tono"
tap the Use Phonetics button	tocca il pulsante "Usa Fonetica"	touchez le bouton Utiliser l'alphabet radio	pulse el botón "Usar alfabeto por palabras"
tap the Mono Audio button	tocca il pulsante Audio mono	touchez le bouton Audio mono	pulse el botón "Audio mono"
tap the Speak Auto-text button	tocca il pulsante "Pronuncia testo auto"	touchez le bouton Énonciation	pulse el botón "Leer texto automático"
tap the "Date & Time" return button	Tocca il tasto "Data e ora"	Touchez le bouton de retour « Date et heure »	Pulse el botón de retorno de "Fecha y hora"
tap the Next or Previous button	tocca i pulsanti Successivo Precedente	touchez les boutons Suivant et Précédent	pulse los botones Siguiente o Anterior
click the Import or Download button	quindi fai clic sul pulsante Importa o Scarica	puis cliquez sur le bouton Importer ou Télécharger	haga clic en el botón Importar o Descargar
tap the Email button	tocca il pulsante E-mail	puis touchez le bouton Envoyer	pulse el botón Enviar
If you don't see the FaceTime button	Se il pulsante di FaceTime non è visibile	Si le bouton FaceTime n'est pas visible	Si no ve el botón FaceTime
A badge on the Requests button displays the number of outstanding friend requests	Un indicatore sul pulsante Richieste visualizza il numero di richieste di amicizia in attesa di risposta	Une pastille située sur le bouton Demandes affiche le nombre de demandes d'amitié en attente	Un globo en el botón Solicitudes muestra el número de solicitudes de amistad pendientes

Mis à part *Next* et *Previous button*, qui sont largement utilisés depuis la diffusion d'internet, et que l'on retrouve dans le GDT (c'est au moins le cas de *Next button*, qui s'utilise pendant la navigation pour passer à la page web suivante, alors que dans l'iPad il s'agit du bouton qui permet de passer au champ de texte suivant), les autres boutons sont tous d'introduction récente, et en effet ils n'apparaissent pas dans le *Grand Dictionnaire* (*Sync* est présent dans le GDT, avec le même sens qu'il a dans le guide de l'utilisateur, mais sans le terme générique *button*, pour indiquer la fonction ; *slide show* est aussi présent mais comme terme du domaine de la photographie).

Pour des raisons d'économie, nous ne pouvons pas illustrer l'histoire de chaque bouton. Nous nous bornons à des remarques générales. Nous observons que dans la plupart des cas, il

s'agit de boutons portant le nom de nouvelles fonctionnalités nées avec le développement du multimédia. Les noms sont encore une fois descriptifs et se proposent d'être transparents aux yeux des utilisateurs. Un nom de marque déposée (*FaceTime*) est aussi présent. Dans tous les cas, les boutons gardent la majuscule dans le passage à l'italien, au français et à l'espagnol. Aucune hésitation ne se produit de la part des traducteurs.

Remarquons que *Previous button* (absent du GDT) reçoit en français la même traduction que *back button*, à savoir *bouton Précédent*. On peut se demander pourquoi *Next* et *Previous* gardent la majuscule malgré leur degré de diffusion. La raison nous paraît résider encore une fois dans le fait que la présence de la minuscule transformerait *Next* et *Previous* en vrais modificateurs du nom *button*, changeant ainsi le sens de l'expression. Nous avons donc un bouton qui, par son degré de diffusion, pourrait appartenir à la catégorie illustrée en 3.2, c'est-à-dire à la catégorie des noms de boutons devenus désormais des noms communs, mais qui pour une raison purement contingente, doit garder la majuscule.

On peut encore remarquer que, du point de vue des stratégies traductives, l'italien reste très fidèle à la syntaxe anglaise : *Usa Modifica tono*, *Usa Fonetica*, *Pronuncia testo auto*, sont des traductions mot à mot de l'anglais, alors que le français et l'espagnol offrent des solutions plus souples (par exemple pour *Speak Auto-text*, le français a *Énonciation*, l'espagnol *Leer texto automático*).

### 3.4. Noms de boutons et caractéristiques prototypiques

Pour conclure cette section concernant les noms de boutons, nous aimerions nous attarder encore un peu sur la notion de nom propre de bouton. Pour commencer, il semblerait que la catégorie 'noms de boutons' ne soit pas un ensemble homogène où tous les éléments possèdent les mêmes propriétés, mais plutôt un ensemble à l'intérieur duquel chaque élément possède un nombre variable de propriétés. Le modèle de référence que l'on pourrait adopter pour décrire de manière efficace cette catégorie pourrait être celui de prototype (cf. Kleiber 1990), déjà utilisé par Van Langendonck (2007) pour décrire l'ensemble des noms propres. Comme chacun sait, il s'agit d'un modèle qui envisage les catégories comme des ensembles stratifiés, dont le noyau serait représenté par les éléments possédant toutes les caractéristiques définitoires de la catégorie, et dont la périphérie serait constituée par les éléments possédant le moins de propriétés définitoires.

Dans le cas des noms des boutons, les propriétés définitoires pourraient être énoncées comme suit :

1. le nom de bouton est présent dans le logiciel sans l'accompagnement du terme générique (*button*), et s'écrit en majuscule ;
2. lorsqu'il est inséré à l'intérieur d'un syntagme nominal ayant pour nom tête le terme générique (*button*), le nom de bouton s'écrit en majuscule ;
3. lorsqu'il est inséré à l'intérieur d'un syntagme nominal ayant pour nom tête le terme générique (*button*), la relation sémantique *préférentielle* exprimée par le syntagme est 'le bouton qui s'appelle ...' ;
4. le nom de bouton a fait l'objet d'un acte de baptême.

La propriété n. 1 est celle qui définit les contours de la catégorie. Tous les noms de boutons, pour être considérés comme tels, doivent satisfaire cette propriété. L'absence de cette propriété exclut tout autre nom de la catégorie 'nom de bouton'. Le nom de bouton prototypique est celui qui possède toutes les caractéristiques définitoires (de 1 à 4). Il s'agit d'un nom propre à tous les égards, car il a fait l'objet d'un acte de baptême (propriété n. 4). Entre ces deux extrémités se situe tout un paradigme de noms de boutons plus ou moins proches du prototype.

Les catégories de noms de boutons que nous avons analysées peuvent être disposées le long d'un continuum de valeurs qui va des limites extérieures de la catégorie jusqu'au prototype. Pour le comprendre, nous proposons le tableau suivant, en précisant que lorsqu'il a été impossible d'isoler une connexion sémantique *préférentielle* (parce que, par exemple, plusieurs relations sémantiques cohabitaient), nous avons laissé la case vide.

	I selection buttons	II delete button	III Volume Up button	IV Sync button	V Home button
1. Dans le logiciel, sans <i>button</i> et avec maj.	--	×	×	×	×
2. En majuscule dans le SN	--	--	×	×	×
3. Interprétation 'le bouton qui s'appelle...'	--	--	--	×	×
4. Acte de baptême	--	--	--	--	×

Bien sûr, si l'on ne tenait compte que de la première propriété on serait en mesure de distinguer ce qui est un nom de bouton de ce qui ne l'est pas, mais on n'arriverait pas à comprendre les différences de degré qu'il peut y avoir entre les différents noms de boutons. Seule une étude syntagmatique des noms de boutons permet de repérer ces divergences et de construire une échelle de valeurs intermédiaires entre la périphérie et le noyau catégoriel.

Pour ce qui est des noms propres, nous croyons qu'il y a moyen d'accepter deux définitions, une définition large et une définition stricte. Suivant une définition large, on pourrait considérer comme noms propres de boutons les noms appartenant à la classe IV et V. En effet, si les noms de la classe IV n'ont pas reçu de véritable acte de baptême, ils sont tout de même à considérer comme des néologismes ayant une valeur commerciale à défendre (comme c'était le cas pour les noms d'accessoires). Suivant une définition stricte, en revanche, seuls les noms de la catégorie V, c'est-à-dire qui possèdent toutes les propriétés définitoires, seraient à considérer comme des noms propres. Ce que nous proposons, donc, c'est d'envisager le statut proprial de nom de bouton non pas comme un fait absolu, mais comme une propriété relative. Plus largement, les modalités d'appartenance à la catégorie 'noms de boutons' sont marquées par la notion de degré : une fois les contours catégoriels délimités, le positionnement de chaque nom de bouton à l'intérieur de la classe est déterminé par la présence ou absence des caractéristiques prototypiques.

Les traductions ne font que redistribuer les noms de boutons sur cette échelle de valeurs, parfois déclassant un nom (comme l'espagnol *botón de reposo/activación* pour *Sleep/Wake button*, qui passe de la catégorie III à la catégorie I), parfois le faisant avancer au sein de la catégorie (comme l'italien *pulsante Indietro* pour *back button*, qui passe de la catégorie II à la catégorie IV), et ce pour des raisons souvent liées aux politiques linguistiques mises en place dans les pays de provenance des traducteurs.

#### 4. Conclusions

À la fin de ce travail, il est possible de tirer quelques conclusions. La première concerne le statut proprial des noms commerciaux d'accessoires. Nous avons vu que la nécessité de protéger ces noms face aux tentatives de plagiat, ainsi que la volonté de souligner l'exclusivité de l'offre commerciale Apple, amènent la maison productrice à présenter ses accessoires avec des noms qui ont l'apparence de noms propres (emploi de la majuscule), malgré leur caractère descriptif. Les traductions essaient de répondre à cette exigence, mais

elles tiennent compte également des conditionnements imposés par les politiques linguistiques des pays de destination des manuels. Il serait d'ailleurs intéressant de connaître le parcours des directives que les traducteurs reçoivent de la maison Apple, et notamment des Directeurs de création, pour vérifier la marge d'adaptation octroyée aux politiques linguistiques locales. La stratégie traductive qui favorise l'adoption de l'emprunt intégral précédé par le terme générique (exemple *base con tastiera iPad Keyboard Dock*) répond à la double nécessité de mettre en évidence le nom du produit (le traitant comme un nom propre), et de respecter la compréhensibilité de l'expression. Le prix à payer pour cette opération est celui d'une certaine longueur, voire d'une certaine lourdeur de l'expression.

Le deuxième point que nous aimerions souligner vient de l'observation des noms de boutons dans notre corpus. Nous avons vu qu'il est possible de rendre compte du comportement et de l'évolution de ces noms à travers une approche syntagmatique qui nous offre le moyen d'isoler certains traits fondamentaux de leur définition. Aussi le modèle prototypique permet-il d'envisager la catégorie comme un continuum de valeurs plutôt que comme un ensemble d'éléments partageant tous les mêmes propriétés.

Pour finir, il y a un dernier aspect à souligner et peut-être à développer. Pendant notre recherche, nous avons rencontré plusieurs fois des termes provenant du langage d'internet. Il s'agit de termes qui ont eu et continuent d'avoir une vie indépendante dans le domaine de la navigation web, mais qui ont été resémantisés pour donner lieu à de nouveaux termes, utilisés dans d'autres sous-domaines. Cette influence du langage d'internet sur la terminologie informatique a été signalée par Jamet (2008) à propos des métaphores terminologiques d'internet. Selon l'auteur, « il y a fort à parier que le vocabulaire utilisé dans les nouveaux logiciels de bureautique empruntera fortement au vocabulaire de la navigation web » (2008 : 54). *Home button*, *delete button*, *back button* et *Next/Previous button* connaissent tous cette double vie d'expressions utilisées dans la navigation internet, et qui ont acquis d'autres acceptions en dehors de ce domaine. Le *Grand Dictionnaire Terminologique* ne garde pas encore la trace de cet épaissement de la signification, mais le phénomène est, très subtilement, en expansion. Un dernier exemple très parlant, pour en rester au domaine des métaphores mais appliqué au produit iPad, est celui des « commandes de navigation de page » (présent dans le guide de l'utilisateur) qui sont utilisées non pas pour lire des pages web mais pour lire un iBook. Un nouveau défi terminologique est prêt à être lancé.

## Bibliographie

- Bergien, Angelica. 2002. Proper names, words and terms – recent developments in the domain of computing. In Eva Brylla, Wahlberg Mats (ed.), *Proceedings of the 21<sup>st</sup> International Congress of Onomastic Sciences*, 79-87. Uppsala.
- Esselink, B. 2000. *A Practical Guide to Localization*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Gesché, V., Schaetzen (de) C. 1994. Néologismes de firme: les doublets dans les interfaces graphiques d'Apple et de Microsoft. *La Banque des Mots*, 47, 95-104.
- Kleiber, G. 1984. Dénomination et relations dénominatives. *Langages*, 76, 77-94.
- Kleiber, G. 1990. *La sémantique du prototype*. Paris : P.U.F.
- Jamet, Denis. 2008. La perception d'Internet via ses métaphores. In Denis Jamet (ed.), *Métaphore et perception*, 39-56. L'Harmattan.
- Jonasson, K. 1994. *Le nom propre. Construction et interprétation*. Louvain-La-Neuve : Duculot.
- Langendonck (van), W. 2007. *Theory and Typology of Proper Names*. Berlin, New York : Mouton de Gruyter.

- Leblanc, B., Bilodeau, C., Gaudin F. 2009. Les noms de marque dans le domaine de l'informatique: norme terminologique et usages. *Nouvelle Revue d'Onomastique*, 51, 273-287.
- Martin, M. 2010. L'onomastique des marques et l'antonomase. *Nouvelle Revue d'Onomastique*, 52, 277-289.
- Petit, G. 2006. Le nom de marque déposée: nom propre, nom commun et terme. *Meta*, 6, 4, 690-705.
- Prandi, M. 2004. *The Building Blocks of Meaning*. Amsterdam, Philadelphia : John Benjamins.
- Sini, L. 2005. *Mots transfuges et unités sémiotiques transglossiques. Onomatopées et noms propres de marques*. L'Harmattan Italia.
- Vaxelaire, J.-L. 2005. *Les noms propres, une analyse lexicologique et historique*. Paris : Champion.

Adriana Orlandi  
Università di Modena e Reggio Emilia  
Italie  
[adriana.orlandi@unimore.it](mailto:adriana.orlandi@unimore.it)